

Le Magicien prodigieux*****

Jeudi le 27 mars, 2008

Un diable se fait narrateur, un saint homme tombe amoureux d'une sainte femme déjà convoitée par deux autres galants, et nous voilà entraînés dans une comédie vouée à l'édification morale. En plein cœur de l'Empire romain, la fatalité croise le fer avec la liberté, dans un combat rythmé aux sons des clochettes et aux notes du gazou. Au centre de l'arène, un pacte est conclu; s'engagent alors des discussions philosophiques, des combats d'honneur et des serments d'amour. Ironie, envoûtements, magie, bouffonnerie, devoir, désir et dévotion se donnent la réplique pour faire triompher l'amour.

*Le Théâtre Sortie de Secours présente une adaptation libre, « un respectueux outrage », du **El Mágico prodigioso** de Calderón de la Barca. Si la pièce originale se voulait avant tout épique et métaphysique, on ouvre ici les rideaux sur une théâtralité plus débridée, où le dessein des personnages l'emporte sur la tyrannie du narrateur.*

(Nicola-Frank Vachon, Guillaume Perreault, Patrick Ouellet. Photo : Louise Leblanc) Inspiré de Faust, le récit rend compte du questionnement philosophique du personnage principal, Cipriano (le très beau et très bon **Guillaume Perreault**), dans sa tentative de lier l'intime et le céleste. *Sortie de secours* relève avec brio le défi d'adapter, de transformer et d'exposer ce dilemme avec une imagination et un humour complètement débridés.

L'histoire de saint Cyprien et de sainte Justine, martyrs de

la foi à l'époque de la persécution des chrétiens sous l'Empire romain (déjà sur scène et *en cage* au moment où les spectateurs gagnent leurs sièges) est ici délicieusement pervertie par l'adaptation, qui permet aux personnages de se libérer de leur destin historique, religieux, intégriste et même... théâtral — jusqu'à en faire une véritable fête du théâtre!

De la première à la dernière tirade, du début de la première journée jusqu'à la fin de la troisième, de la première boutade à la dernière mimique, du premier jusqu'au dernier coup d'épée, le souffle se maintient jusqu'à nous faire perdre le nôtre! Je n'ai nulle envie de vous gâcher votre plaisir en vous révélant ne serait-ce qu'une seule des facéties imaginées par la troupe en délire... À vous de les découvrir!

Brillantes adaptation et mise en scène, costumes géniaux, musique éclatée, décors aussi ludiques que symboliques, éclairages porteurs, effets spéciaux comme on n'en a jamais vu (vraiment jamais vu!), et jeu à combien joyeux des acteurs, tous excellents, à commencer par le narrateur-diable (magnifique **Jonathan Gagnon**).

Vous êtes conviés à une fête, à une festivité, à un carnaval – à toute une comédie! « J'étais jeune », s'exclame le vieux père de Justina en se redressant et en retrouvant sa voix de jeune homme pour poursuivre son récit... On le redevient en assistant à ce *Magicien prodigieux*, sans doute sous l'effet du coup de baguette... du régisseur!

Production : Théâtre Sortie de Secours. **Codiffusion** : Théâtre Péricope. **Texte** (publié aux Éditions Montaigne, 1969) : d'après Calderón de la Barca. **Adaptation libre et mise en scène** : Philippe Soldevila, assisté de France

LaRoche. **Distribution** : Jonathan Gagnon (le diable), Israël Gamache (Clarin), Marie-Hélène Lalande (Justina), Nicolas Létourneau (Moscon), Patrick Ouellet (Lelio), Guillaume Perreault (Cipriano), Marie-France Tanguay (Livia) et Nicola-Frank Vachon (Floro). **Musiciens sur scène** : Nicola-Frank Vachon et Patrick Ouellet. **Scénographie** : Erica Schmitz et Jeanne Lapierre. **Lumières** : Christian Fontaine.

Au Théâtre Périscope jusqu'au 12 avril